

N°06

Date de publication

14 mars 2024

Date d'observation

11 mars 2024



Crédit photo : Réseau des Chambres d'Agriculture

Grandes cultures



À retenir cette semaine

• Colza

Les stades du colza oscillent entre le stade D2 (BBCH 53) et le stade plus avancé E (BBCH 57). La météo annoncée cette semaine (douceur des températures) devrait favoriser la dynamique de développement du colza ainsi que l'arrivée des ravageurs.

- **Charançon de la tige du colza** : pic de vol dépassé, captures en baisse. Risque faible.
- **Méligèthes** : signalements sur plante plus conséquents. A surveiller selon le stade et l'état global de la culture.
- **Puceron cendré** : des premiers signalements significatifs. Risque modéré.

• Céréales à paille

- Suite aux aléas climatiques de l'automne et aux semis échelonnés que cela a engendré, **les stades en sortie d'hiver restent échelonnés**.
- L'automne et l'hiver ont été particulièrement doux : un tiers des parcelles de blé et d'orge du réseau ont atteint ou dépassé le stade épi 1 cm. Les parcelles **semées à date habituelle ont souvent 15 jours d'avance** par rapport à la normale, et les **semis de fin novembre ont pour la plupart rattrapé leur retard**. Les cultures ont bien valorisé les apports d'azote de sortie d'hiver.
- Maladies :
 - o L'inoculum de septoriose, rhynchosporiose, helminthosporiose sont présents dans les parcelles. Il faudra renforcer la surveillance à partir du stade 1 nœud des cultures.
 - o Les **maladies du pied** se font pour l'instant discrètes mais le risque climatique est modéré à élevé selon les dates de semis et les secteurs. **Ces maladies sont à surveiller dès le stade épi 1 cm**, surtout sur les parcelles semées précocement et en cas de risque agronomique élevé (cf grille de risque)





Si le rôle des vers de terre dans la fertilité des sols est admis depuis longtemps, leur implication dans la vitalité des cultures peut l'être aussi. Ils contribuent à l'enracinement, la nutrition et l'hydratation des végétaux, et ainsi à leur bon développement et à une meilleure résistance aux stress, aux phytophages et/ou aux maladies.

Consultez la note nationale vers de terre [ici](#)

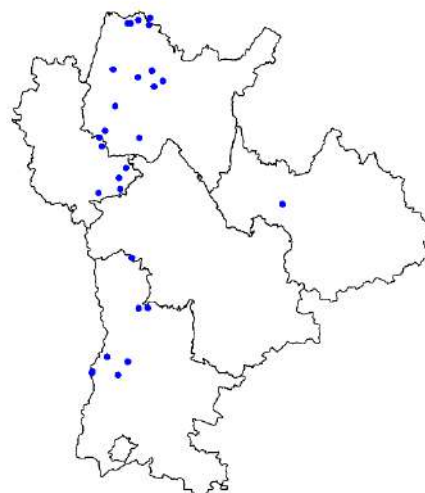


Réseau 2023-2024

Parcelles BSV observées du 2024-03-05 au 2024-03-12

29 parcelles sur 40 ont fait l'objet d'un suivi cette semaine :

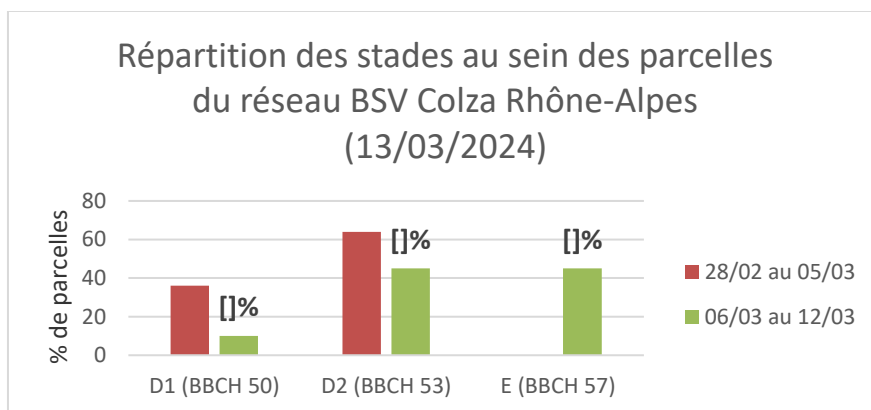
- 13 parcelles dans l'Ain (01)
- 8 parcelles dans la Drôme (26)
- 1 parcelle en Isère (38)
- 6 parcelles dans le Rhône (69)
- 1 parcelle en Savoie (73)



Stade des colzas

Les stades du colza oscillent entre le stade D2 (BBCH 53) caractérisé par une inflorescence secondaire et le stade plus avancé E (BBCH 57) correspondant au stade boutons séparés.

Une minorité de parcelles (3) est au stade D1 (BBCH 50) caractérisé par les boutons accolés encore cachés par les feuilles terminales.



Ravageurs

- Charançon de la tige du colza

Biologie du ravageur :

Attention à la confusion possible avec le charançon de la tige du chou (voir annexe).

Le charançon de la tige du colza, de forme ovale avec un corps gris cendré à noir, mesure entre 3,5 et 4 mm ce qui en fait le plus gros charançon rencontré sur colza. Le vol survient lorsque la température de l'air dépasse les 10°C, avec une température du sol supérieure à 9°C, un ensoleillement suffisant, et en l'absence de vent et de précipitations. Les œufs déposés par les femelles dans les tiges des colzas émettent des composés chimiques qui conduisent à la désorganisation des tissus de la plante. Les symptômes se caractérisent par une déformation voire un éclatement des tiges pénalisant fortement l'alimentation de la plante, en eau notamment.

[Pour en savoir plus sur la faune auxiliaire](#)

Période de risque

Le risque vis-à-vis du charançon de la tige apparaît lorsque les deux conditions suivantes sont réunies :

- Présence de tige tendre à partir du stade C2 ;
- Présence de femelles aptes à la ponte.

Le stade E marque la fin du risque principal.

Seuil indicatif de risque

Aucun seuil pour ce ravageur. La seule présence des adultes sur les parcelles, détectée par les captures dans les pièges sur végétation constitue un risque pour la culture. Le délai d'intervention est de 8 à 10 jours après les premières captures significatives, durée nécessaire pour que les femelles soient aptes à la ponte. Le stade E marque la fin du risque principal.

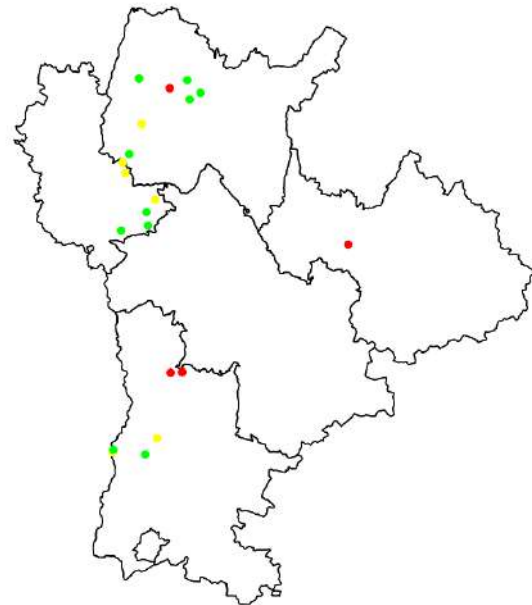
Observations

Parmi les 29 parcelles suivies cette semaine, 10 signalent la capture de charançon de la tige du colza à hauteur de 6,5 individus/cuvette (min : 1 et max : 24)

Rappel semaine précédente : 14 parcelles – 6,43 individus/cuvette (min : 1 et max : 35)

La carte ci-contre indique la répartition des captures. Rappelons qu'une capture peut être considérée comme significative à partir de 5 individus piégés.

Parcelles observées du 2024-03-05 au 2024-03-12



Piège : Nb de charançons tige du colza : ● [0 - 0] ● [0 - 5] ● [5 - 24]

Analyse du risque

Malgré quelques captures significatives au sein du réseau, le pic de vol est dépassé et les stades des colzas sont soit hors du risque principal marqué par le stade E soit très proche de ce seuil. De plus, la météo annoncée cette semaine prévoit certes des températures douces mais toujours avec de la pluie non favorable aux insectes.

Le risque est considéré comme faible cette semaine.



- **Charançon de la tige du chou**

Cet insecte n'est pas considéré comme nuisible pour la culture de colza.

Le charançon de la tige du chou peut être confondu avec celui du colza mais ne représente pas de risque pour la plante. Néanmoins son arrivée sur les parcelles souvent un peu avant celle du charançon de la tige du colza peut être un indicateur pour surveiller l'arrivée de ce dernier.

12 parcelles signalent des captures à un niveau moyen de 10,1 individus/cuvette

Rappel semaine précédente : 12 parcelles – 6,25 individus/cuvette

Attention à ne pas confondre ces deux insectes (voir annexe).

- **Méligèthes-**

Biologie de l'insecte

Le méligèthe est un petit coléoptère de 1.5 à 2.5 mm, son corps de forme aplatie est noir brillant avec des reflets métalliques parfois verts. Ses antennes et ses pattes sont noires ; ses antennes sont en forme de massue.

Les méligèthes se nourrissent de pollen : lorsque les fleurs sont encore au stade boutons, ils les perforent pour atteindre les étamines, ce qui peut endommager le pistil et conduire à leur avortement. Le risque de pertes est d'autant plus important que les boutons sont petits ; mais dès que les fleurs sont ouvertes, le pollen est libre d'accès et la nuisibilité devient généralement nulle et le traitement inutile. Les femelles pondent pendant la floraison dans les boutons mais cela n'endommage pas la plante.



Observation : cette semaine, on relève 15 parcelles indiquant des piégeages moyens à hauteur de 57,2 méligèthes/cuvette.

Pour mémoire, les cuvettes jaunes très attractives pour les méligèthes n'indiquent en rien un niveau de risque imminent ! C'est l'observation sur plantes qui guide le raisonnement de lutte, à l'échelle de la parcelle.

- **% plantes porteuses de méligèthes**

10 parcelles signalent en moyenne 64 % de plantes avec présence de méligèthes.

- **Nombre de méligèthes par plante**

12 parcelles relèvent des méligèthes par plante en cœur de parcelle à une hauteur moyenne de 3,64 individus/plante. 7 parcelles relèvent des méligèthes par plante en bordure de parcelles à une hauteur moyenne de 5,8 individus/plante.

Période de risque : le colza est sensible du stade boutons accolés (D1) au stade boutons séparés (E).

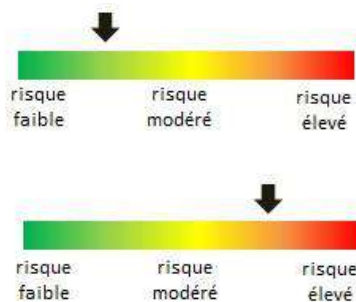
Seuil indicatif de risque :

Etat du colza	Stade	
	Stade boutons accolés (D1) 	Stade boutons séparés (E) 
Colza vigoureux (sol profond, bonne vigueur des plantes, peuplement optimal, pas d'autres dégâts)	3 méligèthes par plante, <i>mais il est aussi possible d'attendre le stade E selon le contexte de croissance de l'année pour ré-évaluer le risque plus tard.</i>	6 à 9 méligèthes par plante
Colza stressés ou peu développés (climat stressant, déficit hydrique, peuplement trop faible ou trop important, vigueur faible des plantes, autres dégâts)	1 méligèthe par plante	2 à 3 méligèthes par plante

Analyse du risque La totalité des parcelles du réseau sont en la phase de sensibilité lié à la présence des boutons.

Des signalements significatifs sont relevés en nombre de méligèthes par plante en cœur de parcelle. Surveillez vos parcelles dès les premiers rayons de soleil annoncés dès la fin de cette semaine accompagnés de températures douces qui peuvent favoriser l'arrivée des méligèthes sur des colzas atteignant bientôt tous le stade E. On distinguera deux niveaux de risque :

- Colza vigoureux (majorité des parcelles du réseau) : risque faible à modéré
- Colza stressés ou peu développés (dans de rares cas) : risque modéré à fort



Leviers Agronomiques : la fin du risque méligèthe intervient à partir de l'ouverture des premières fleurs sur la parcelle. Par conséquent, le fait d'associer à la variété de colza d'intérêt, 5-10% d'une variété plus précoce à floraison, aura pour conséquence de concentrer les méligèthes sur ces plantes plus précoces et ainsi diminuer la pression sur la variété d'intérêt.

• Puceron cendré

Biologie de l'insecte : les aptères sont de couleur jaunâtre à la mue. Une sécrétion cireuse leur confère leur aspect gris cendré. Les individus sont regroupés en colonie serrées. Ils entraînent une déformation des feuilles, des rougissements et/ou des décolorations de plante.

Période de risque : de la reprise de la végétation, au stade G4 (10 premières siliques bosselées).

Seuil indicatif de risque : 2 colonies par m². Une colonie peut désigner un manchon (cf photo ci-contre) ou bien seulement quelques individus.



Colonie de pucerons cendrés en manchons (crédit : Terres Inovia)

Observation : 1 seule parcelle au sein du réseau signale la présence de colonies à une hauteur de 4 colonie/m² en cœur de parcelle. 1 observation flottante signale la présence significative de colonies sur la commune de Saint Vulbas (01).

Rappel semaine précédente : aucun signalement.

Analyse du risque

Les parcelles sont actuellement en phase de sensibilité vis-à-vis de ce ravageur. Les signalements montrent que le seuil significatif est atteint pour très peu de parcelles. On considèrera donc le risque modéré cette semaine.



Annexe 1 : reconnaissance des stades du colza au printemps

Stade D2 (BBCH 53) : Inflorescence principale dégagée et boutons accolés. Inflorescences secondaires visibles.

Stade E (BBCH 57) : Boutons séparés. Les pédoncules floraux s'allongent en commençant par ceux de la périphérie.

Stade F1 (BBCH 61) : 50% des plantes avec au moins une fleur ouverte.

Stade F2 (BBCH 62) : allongement de la hampe florale, nombreuses fleurs ouvertes

Stade G1 (BBCH 65) : chute des premiers pétales. Les 10 premières siliques ont une longueur inférieure à 2 cm. La floraison des inflorescences secondaires commence à ce stade

Stade E

Boutons séparés, les pédoncules s'allongent



Photos Terres Inovia

Stade F1

Premières fleurs ouvertes sur 50 % des plantes



Stade G1

Chute des 1^{ers} pétales. Les 10 premières siliques ont une longueur < à 2 cm. La floraison des inflorescences 2^{ndaires} commence à ce stade



Stade G2 : les 10 premières siliques de la hampe principale ont une longueur comprise entre 2 et 4 cm.

Stade G3 : Les 10 premières siliques ont une longueur supérieure à 4 cm.



Stade G4

G4 - Les 10 premières siliques de la hampe principale sont bosselées



ANNEEXE 2 : Distinction des charançons de la tige du chou et du colza

Le charançon de la tige du chou se distingue par la couleur rousse des extrémités de ses pattes, une pilosité cendrée plus abondante, et un pic de vol souvent légèrement plus précoce que le charançon de la tige du colza.

Les différences d'aspect ne sont visibles que sur des insectes secs : attention à ne pas déterminer trop rapidement les insectes piégés dans les cuvettes.

Charançon de la tige du chou

(*Ceutorhynchus quadridens*)

RAREMENT NUISIBLE

Extrémités des pattes rouges

Forte pilosité cendrée



Charançon de la tige du colza (*Ceutorhynchus napi* Gyll.)

(*Ceutorhynchus napi* Gyll.)

NUISIBLE

Extrémités des pattes noires

Pilosité courte, aspect brun





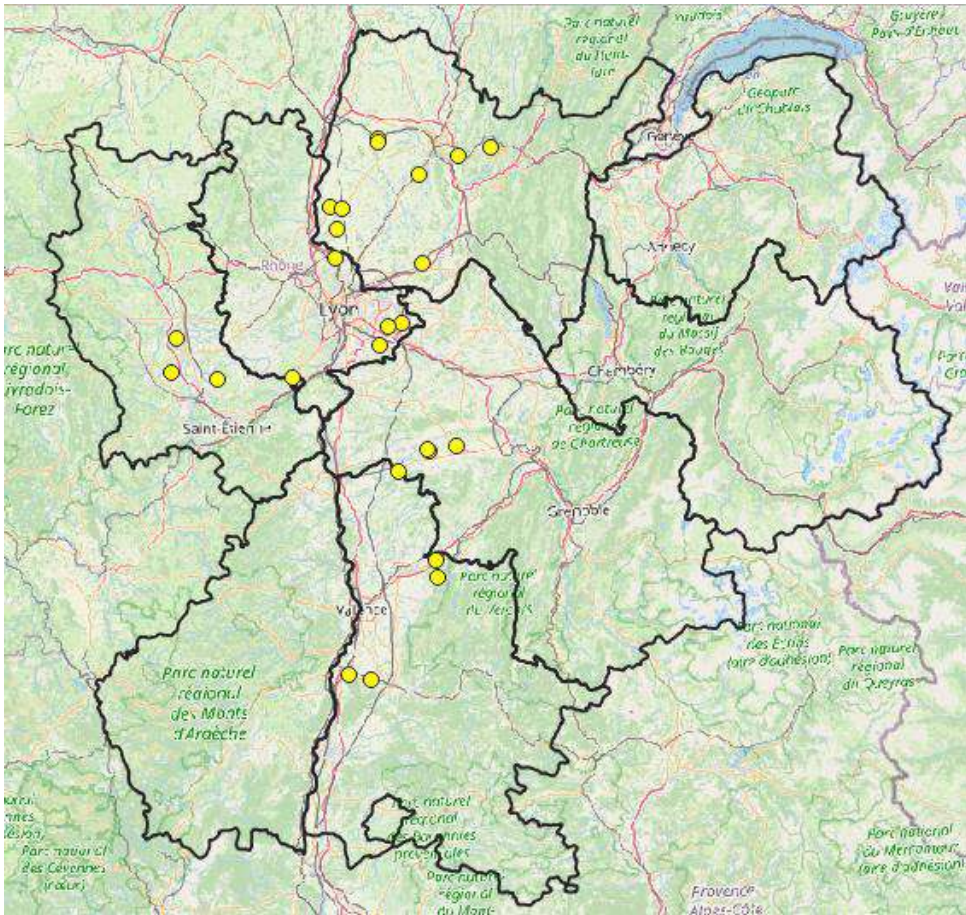
Céréales à paille

➤ Blé tendre

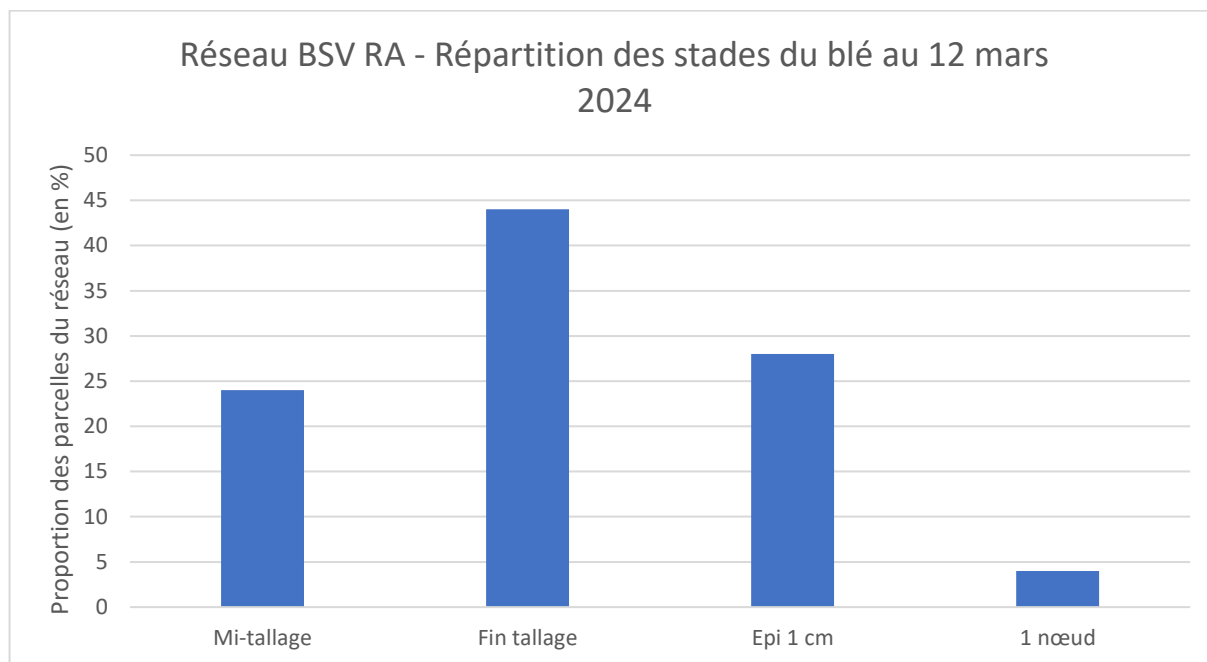
Le réseau d'observation est composé de 25 parcelles de blé tendre réparties sur les départements de :

- l'Ain, 9 parcelles
- le Rhône, 4 parcelles
- l'Isère, 3 parcelles
- la Loire, 4 parcelles
- la Drôme, 5 parcelles

La répartition géographique des parcelles blé tendre est la suivante :



La répartition des stades est la suivante :



Les stades sont toujours assez échelonnés en lien avec les dates de semis très étalées cette année. La douceur de l'automne/hiver a entraîné une avance importante des cultures : l'atteinte du stade épi 1 cm est extrêmement précoce cette année pour les parcelles semées en octobre, et les semis tardifs de fin novembre ont quasiment rattrapé leur retard.

Etat sanitaire

Des traces de **maladies du pied** ne sont signalées que sur 2 parcelles de l'Ain (1% de plantes touchées par le piétin verse et 2% par le rhizoctone).

Rappel pour évaluer le risque piétin verse à la parcelle

Première étape : prise en compte de la sensibilité variétale

Le levier génétique est le premier à mettre en œuvre, puisque la résistance variétale est plus efficace que les meilleures protections fongicides.

Les variétés dont la note de sensibilité GEVES est supérieure ou égale à 5 ne justifient pas de traitement car les sections nécrosées en fin de cycle sont généralement inférieures au seuil de 35 %.

Echelle de résistance des variétés de blé tendre au piétin verse :

Références		Les plus résistants			Variétés récentes		
Variétés assez résistantes				8	LG AIKIDO		
		TALENDOR	JUNIOR	7	BACHELOR	LG ARLETY	
	GERRY	CAMPESINO	ADVISOR				
	KWS ULTIM	KWS SPHERE	GREKAU	6	INTENSITY	KWS PARFUM	RGT LUXEO
	PRESTANCE	LG AUDACE	LG ABSALON		SHAUN	SU HYREAL	
		SY ADMIRATION	(RGT MONTECARLO)				
		TENOR	5	KWS TEORUM	PONDOR		
Variétés moyennement sensibles	PIBRAC	MUTIC	(LG SKY SCRAPER)	4	KWS ASTRUM	LG ACADIE	REALITY
			(SU ECUSSON)		SY TRANSITION		
	COMPLICE (KWS DAG)	CHEVIGNON	ARCAÇON		AMPLEUR	ANDORRE	DJANGO
		GRIMM	GARFIELD		HEMINGWAY	JERIKO	KAROUQUE
	PROVIDENCE	PASTORAL	KWS EXTASE	3	KWS ERRUPTIUM	LG AKATHON	RGT PROPULSO
WINNER	RGT LETSGO	RGT CESARIO		RGT WINDO	SHREK	SU ADDICTION	
				SU BLASON	SU HYNTECT	SU MOUSQUETON	
Variétés sensibles	OREGRAIN	MACARON	HYACINTH		BALZAC	CELEBRITY	KWS AGRUM
	RGT SACRAMENTO	(POSITIV)	PILIER	2	KWS PERCEPTIUM	LG ABILENE	LG ABRAZO
			RUBISKO		(LG ASTERION)	PICTAVUM	RGT PACTEO
				1	RGT PALMEO	RGT TWEETEO	SU HYCARDI
				1			

() : à confirmer

Source des données : CTPS(GEVES) / ARVALIS

Deuxième étape : auto-évaluation du risque agronomique à la parcelle

Grille d'évaluation du risque piétin verse

Effet variétal	<input type="checkbox"/>	Risque final / conseil associé
Tolérance variétale		0
Note CTPS >= 5		risque FAIBLE
Note CTPS 1 ou 2	4	1
Note CTPS 3 ou 4	3	Aucune intervention n'est requise
		2
Potentiel infectieux	<input type="checkbox"/>	3
Précédent		4
Blé	1	5
Autre	0	6
Travail du sol		7
Labour	1	8
Non labour	0	9
		10
Milieu physique	<input type="checkbox"/>	
Type de sol		
Limon battant, craie de champagne	2	
Argilo calcaire profond, limon peu battant, sables battants	1	
Argile, argilo calcaire superficiel, graviers, sables peu battants	0	
Effet climatique	<input type="checkbox"/>	
Effet année issu du modèle TOP		
Indice TOP inférieur à 30	-1	
Indice TOP entre 30 et 45	1	
Indice TOP supérieur à 45	2	
Score de risque final	<input type="checkbox"/>	

ARVALIS-Institut du végétal 2017
En partenariat avec DRIA AF

Indice climatique

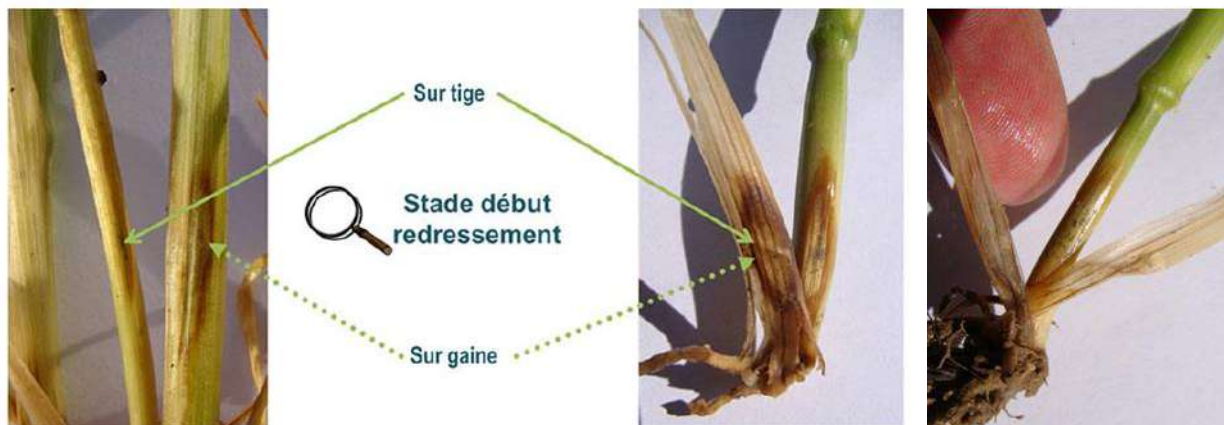
L'indice TOP est supérieur à 45 pour des semis de mi-octobre à Misérieux dans l'Ain, et autour de 35 pour des semis de mi-octobre à Etoile-sur-Rhône dans la Drôme.

Pour des semis du 25 novembre, il descend à 15 dans Misérieux et 20 à Etoile.

Le risque climatique pour le piétin verse est relativement élevé cette année par rapport aux années précédentes, surtout pour les semis réalisés en octobre.

Seules un tiers des parcelles du réseau ont atteint ou dépassé le stade épi 1 cm : l'observation est à concentrer sur ces parcelles puis à élargir à mesure que des parcelles atteignent ce stade. Un risque existe surtout sur des variétés sensibles, en cas de précédent blé, en technique labour, sur limon battant et sur les semis réalisés sur la deuxième ou troisième décade d'octobre.

Dans ce cas, le critère déterminant est **l'observation des symptômes sur tiges**, à réaliser à partir du stade épi 1 cm sur un minimum de 50 tiges prélevée au hasard dans la parcelle. Les symptômes ne doivent pas être confondus avec le rhizoctone et la fusariose du pied (images ci-dessous).



Piétin verse : après avoir soulevé successivement les gaines, plusieurs points noirs peuvent être observés sur la tige. Si les points noirs résistent après passage du doigt, il s'agit bien de piétin verse.



Rhizoctone : après passage du doigt, la nécrose apparaît blanchâtre.



Fusariose : une tache en forme de trait de plume.

Seuils indicatifs de risque pour le piétin verse pour les variétés sensibles. Note GEVES de sensibilité inférieure ou égale à 4		
Moins de 10 % des tiges sont atteintes	Entre 10 % et 35 % des tiges sont atteintes	35 % ou plus des tiges sont atteintes
Seuil de risque non atteint	Nuisibilité variable	Seuil de risque atteint
Pour les variétés dont la note GEVES est égale ou supérieure à 5, le risque est faible		
Une tache de piétin verse est comptée lorsqu'elle a traversée au moins une gaine. Le stroma noir ne s'enlève pas en frottant avec un doigt humide		

A ce jour, le réseau d'observation montre un faible risque piétin verse. Cependant la plupart des parcelles n'ont pas encore atteint le stade épi 1 cm, et le risque climatique est modéré à élevé. Il est important de poursuivre les observations, surtout sur variétés sensibles et sur les semis les plus précoces.



- **Rhizoctone**

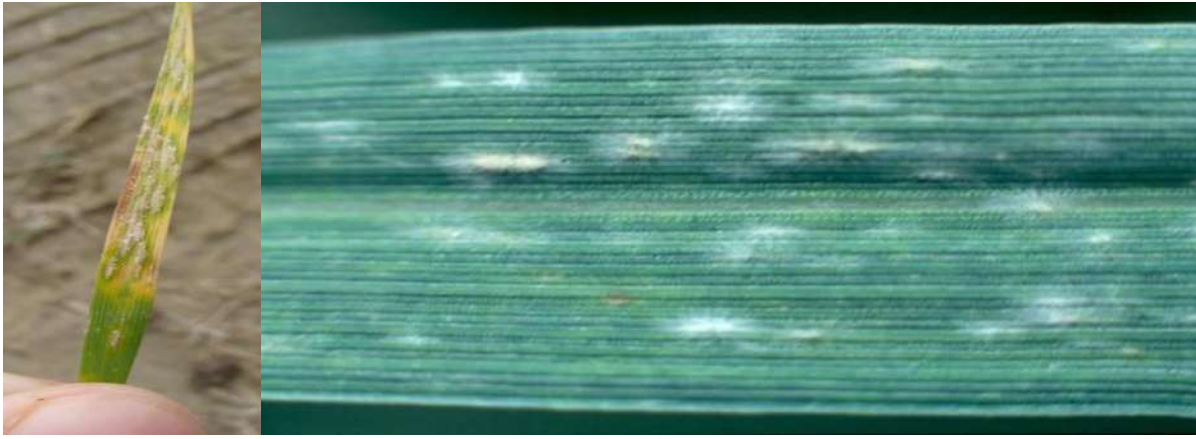
Le risque rhizoctone est également faible dans notre réseau d'observation.



- **Oïdium**

L'oïdium est signalé sur 4 parcelles sur feuille F3, et 3 parcelles sur feuille F2 dans la Drôme et dans l'Ain.

Seuils indicatifs de risque pour l' oïdium à partir du stade épi 1 cm	
Variétés sensibles	Autres variétés
Plus de 20 % des 3 dernières feuilles sont couvertes à plus de 5 % de leur surface par un feutrage blanc	Plus de 50 % des 3 dernières feuilles sont couvertes à plus de 15 % de leur surface par un feutrage blanc



Echelle de résistance des variétés de blé tendre à l'oïdium :

L'oïdium n'est plus une maladie importante sur blé tendre, mais des différences de tolérance variétales existent toujours :

Echelle de résistance à l'oïdium

Références Nouveautés et variétés récentes

Les plus résistants							
Résistant		LG SKYSCRAPER KWS DAG	↑	LG AIKIDO AMPLEUR ANDORRE	KWS ASTRUM CELEBRITY	KWS PERCEPTIUM RGT WINDO	
Assez résistant		RGT LETSGO GARFIELD LG AUDACE HYACINTH		BALZAC JERIKO KWS ERRUPTIUM PICTAVUM	LG ARLETY KWS TEORUM KWS PARFUM RGT LUXEO	SU BLASON SU MOUSQUETON RGT PALMEO	SU HYCARDI SY TRANSITION SU ADDICTION
Moyennement résistant		RUBISKO COMPLICE		BACHELOR RGT TWEETEO LG ABILENE	DJANGO SHREK LG ACADIE	INTENSITY SU HYNTACT REALITY	RGT PROPULSO
Assez sensible		WINNER		KAROQUE HEMINGWAY	SHAUN LG AKATHON	SU HYREAL	
Sensible		SY ADMIRATION TENOR		PONDOR (GELUCK)	RGT PACTEO LG ABRAZO		
Les plus sensibles							

() : à confirmer

Source : essais pluriannuels de post inscription (ARVALIS et partenaires) et d'inscription (CTPS/GEVES)

Le risque est faible pour cette maladie.



- **Septoriose**

La septoriose est observée sur F3 sur 4 parcelles du Rhône et de l'Ain et sur F2 sur 2 parcelles de l'Ain. Le risque reste pour l'instant faible.



- **Rouille brune**

Une ou deux pustules de rouille brune sont observées dans la Drôme sur une parcelle (feuilles F3) mais sans conséquence pour l'instant. Le risque est faible.



- **Rouille jaune**

La rouille jaune n'est pas signalée dans le réseau. Le risque est faible pour l'instant mais cette maladie est à surveiller sur les variétés sensibles.



➤ Blé dur

Trois parcelles de blé dur situées dans la Drôme ont été observées cette semaine.

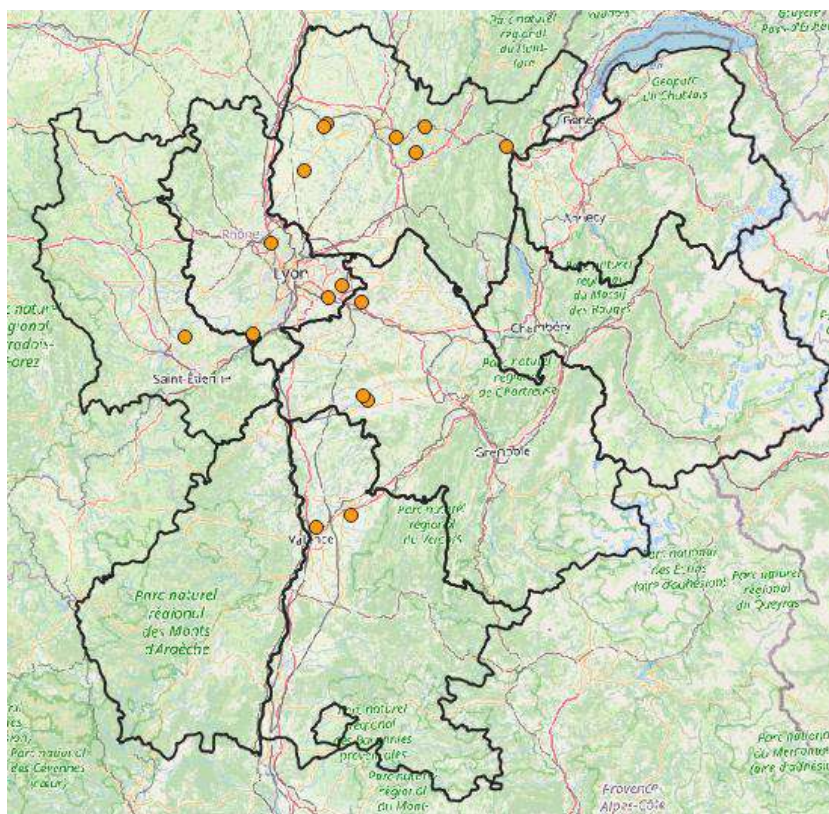
Ces parcelles sont au stade fin tallage.

Des traces d'oïdium sont signalées sur F3 sur une parcelle, mais aucune autre maladie n'est signalée.

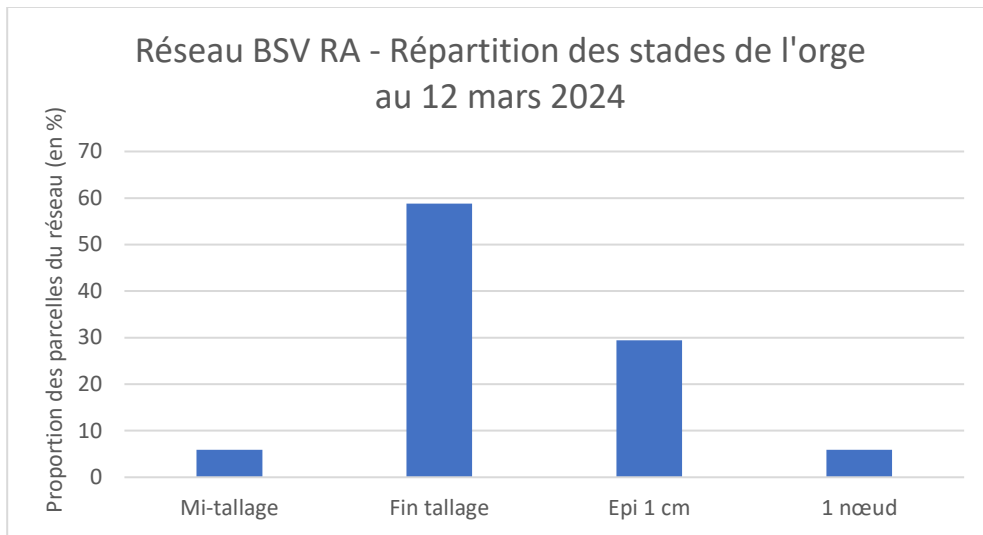
ORGE

Le réseau d'observation comprend 17 parcelles :

- 7 dans l'Ain,
- 2 dans la Drôme,
- 3 dans l'Isère,
- 1 dans la Loire,
- 4 dans le Rhône.



La répartition des stades est la suivante :

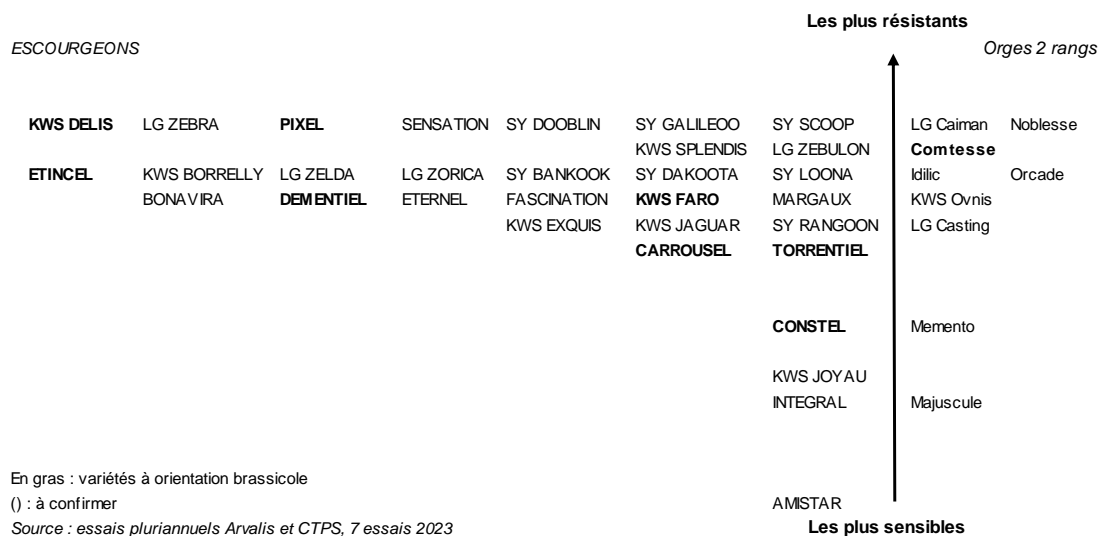


Les stades sont encore une fois très échelonnés, avec de l'avance par rapport à la normale. Un tiers des parcelles ont atteint ou dépassé le stade épi 1 cm.

• **Oïdium**

L'oïdium est signalé sur 6 parcelles sur F3 dans la Drôme, l'Ain et le Rhône et sur 4 parcelles sur F2.

L'oïdium n'est plus une maladie importante sur orge hormis sur quelques variétés très sensibles. Les différences de tolérance variétales existent, comme le montre la figure ci-dessous :



Dans l'état actuel du réseau, le risque oïdium est faible.



- **Rhynchosporiose**

La rhynchosporiose est signalée sur 3 parcelles sur F3 et F2, dans l'Ain et le Rhône.

Dans l'état actuel du réseau le risque est faible.



- **helminthosporiose**

L'helminthosporiose est signalée dans le réseau sur 5 parcelles sur feuille F3, 5 parcelles sur F2 et même 3 parcelles sur F1.

Cependant parmi ces 3 parcelles avec atteinte sur F1, une seule a atteint le stade épi 1 cm.

Le risque est modéré du fait du stade peu avancé des cultures.

L'inoculum est présent et l'observation des cultures sera à renforcer à partir du stade 1 nœud.



- **Rouille naine**

La rouille naine est signalée sur une parcelle cette semaine dans l'Ain (feuille F3). Le risque reste encore faible pour cette maladie.



Autre remarque : aucun symptôme de virose n'est pour l'instant signalé dans le réseau.

L'inoculum de plusieurs maladies est bien présent dans les parcelles de céréales. Les stades des cultures du réseau sont peu avancés, et peu de parcelles ont atteint les stades « à risque ». Le risque maladie reste donc relativement faible dans le réseau, mais les observations seront à renforcer dès l'atteinte du stade 1 nœud.

Pour en savoir plus : EcophytoPIC, le portail de la protection intégrée :
<https://ecophytopic.fr/>

Publication hebdomadaire. Toute reproduction même partielle est soumise à autorisation

Directeur de publication : Gilbert GUIGNAND, Président de la Chambre Régionale d'Agriculture Auvergne-Rhône-Alpes

Coordonnées du référent : Perrine VAURE (CRA AURA perrine.vaure@aura.chambagri.fr, 06 76 24 46 48)

À partir d'observations réalisées par : des coopératives et négoce agricoles, des instituts techniques, des Chambres d'Agriculture de la région Auvergne-Rhône-Alpes, des syndicats de producteurs et avec la participation des agriculteurs.

Ce BSV est produit à partir d'observations ponctuelles. Il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transmise telle quelle à la parcelle. Pour chaque situation phytosanitaire, les producteurs de végétaux, conseillers agricoles, gestionnaires d'espaces verts ou tous autres lecteurs doivent aller observer les parcelles ou zones concernées, avant une éventuelle intervention. La Chambre régionale dégage toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs concernant la protection de leurs cultures.

Action du plan Ecophyto piloté par les ministères en charge de l'agriculture, de l'écologie, de la santé et de la recherche, avec l'appui technique et financier de l'Office français de la Biodiversité.

